

Bulletin de la Paroisse française de Thoune

Contact



Février 2026

63^{ème} année

A noter:



**Dimanche 1er février : Dimanche de l'Église
« Vivre dans la gratitude »**



**Ne manquez pas l'Agora du 18 février :
Renata Hippenmeyer vient nous parler de son
voyage en Asie, au Viet-Nam, au Tibet et au
Népal : un beau dépaysement en perspective !**



**Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour
notre journal. Pour le numéro de mars 2026, veuillez les
transmettre au plus tard le 26 janvier 2026 auprès de Pierre
Charpié.**

Merci à vous

Le mot de notre pasteur

FEVRIER - MOIS DE LA PURIFICATION

Le mot nous vient du latin qui signifie le temps de la purification, cela en relation avec le fait que Marie est relevée de ses couches. Le catholicisme a choisi la fête de la chandeleur, le 2 février, pour être en accord avec l'évangile de Luc qui nous parle en même temps de la présentation au Temple de l'enfant Jésus. Ce rite juif cumulait les deux événements le même jour. Il était important de présenter l'enfant au Seigneur et de Lui rendre grâces, mais aussi de marquer le retour à la vie normale de la mère par le sacrifice de deux tourterelles ou de deux pigeons. Les familles plus aisées apportaient un agneau et une tourterelle. L'une des bêtes était pour un holocauste et l'autre pour un sacrifice. C'est ainsi qu'était sanctifiée la mère après son accouchement. Par ce texte on voit bien que Jésus est totalement intégré au judaïsme, comme Il le montrera d'ailleurs tout au long de Son ministère, même si les autorités religieuses manoeuvreront pour Le prendre en défaut. Mais il est quand même bien entendu que le Christ va devoir dénoncer la façon dont on use pour interpréter la Loi et d'en faire un moyen de répression sur le peuple.

Février comprend aussi un autre aspect de la purification au travers de toute la période du carême. En effet, dès la mi-février, le mercredi des cendres marque le début du temps où l'on veut se souvenir des souffrances du Christ qui aboutissent à Vendredi-Saint, donc à sa crucifixion et à sa mort. Ce temps de la Passion de notre Seigneur, qui s'étend sur les quarante jours avant Pâques est là pour nous rappeler que nous sommes sauvés par grâce et non pas à cause de nos mérites, aussi pieux que nous puissions être. C'est une période d'introversion, de réflexion intérieure, pour faire en quelque sorte notre examen de conscience et pour accepter humblement que Jésus-Christ paie la rançon de nos égarements face à Dieu, afin que nous soyons libérés du poids de notre culpabilité, et d'être à même par là de vivre jour après jour sans aucune crainte dans l'amour de Dieu et d'en jouir et de nous en réjouir ! Ce temps qui nous conduit jusqu'à Pâques, jour de la résurrection, est en somme, lui aussi, comme un rite de purification. Mais cette fois-ci il ne s'agit pas

d'offrir un sacrifice qui proviendrait d'une pratique de notre foi, car il nous faut nous ouvrir assurément plutôt au sacrifice que le Christ fait de Sa vie. En cela réside tout l'accomplissement de la Loi dont parle Jésus à ceux qui le suivent.

Ce n'est pas à l'homme d'agir pour sa purification, mais c'est Dieu seul qui en a les moyens !

En pensant à ce mot-clef qu'est la purification, et qui est une recherche que l'on retrouve dans toutes les religions, nous devons bien nous rendre compte que c'est au niveau spirituel en premier lieu que nous devons l'appliquer. Alors la partie physique de notre être : notre cœur, nos lèvres et nos mains en sont tout changés. C'est là le miracle du salut de Dieu.

Février, le mois le plus court, mais combien enrichissant pour notre vie intérieure !

Avec mes meilleurs messages

Votre pasteur, Jacques Lantz

* * * * *

Les collectes du mois de février sont destinées à :

1er février : Collecte pour le Dimanche de l'Église

Vivre dans la gratitude

La gratitude est capable de déployer une force bienfaisante à contre-courant d'un mécontentement social de plus en plus perceptible. La gratitude rend généreux. Elle veut partager et communiquer. Elle nous relie aux autres dans l'amour du prochain, notamment à celles et ceux qui ont besoin de soutien.

La collecte de cette année bénéficiera à deux institutions qui viennent en aide à des personnes traversant des moments difficiles et vivant dans des conditions précaires.

- **Service mobile de soins palliatifs Emmental - Haute-Argovie (mpdEO)**

En collaboration avec des organisations de soins à domicile, des médecins généralistes et spécialistes, des EMS, des paroisses et des institutions sociales, le service mobile de soins palliatifs Emmental - Haute-Argovie veille à ce que des personnes qui vivent dans une situation complexe bénéficient du meilleur accompagnement et de la meilleure aide possible.

Des bénévoles complètent le soutien professionnel. Ils offrent du temps, de la tranquillité et une présence humaine à des personnes qui vivent leurs derniers instants : en prêtant une oreille attentive, une aide pratique, en accompagnant avec empathie aussi bien à la maison qu'en EMS. Cette aide soulage les proches dont les forces sont fortement sollicitées dans cette période difficile. La collecte sert à développer et encadrer le bénévolat. Pour de plus amples informations : www.mpdeo.ch

- **Sleep-In Biel-Bienne**

Le Sleep-In de Bienne propose aux personnes dans le besoin un toit pour une durée limitée. L'offre s'adresse tout d'abord aux sans-abri, aux toxicomanes et aux personnes ayant des problèmes psychologiques. Pendant les heures d'ouverture, deux responsables sont présents pour offrir les premiers secours si nécessaire, et veiller au bon fonctionnement de la maison. Pour des consultations ou des soins plus avancés, les usagers sont dirigés vers des institutions spécialisées.

Pour de plus amples informations : <https://sleep-in-biel.ch>

Le Conseil synodal vous remercie vivement pour votre don.

15 février : Collecte pour la Fondation Pro Hispania

Pro Hispania est une Association suisse liée aux Eglises protestantes francophones qui s'est mise sur pied après la 2ème guerre mondiale pour venir en aide aux chrétiens protestants espagnols dont la liberté d'expression était bafouée sous le régime franquiste. Il s'avère cependant qu'aujourd'hui encore (suite page 14)

Matamoros (1834-1866)

L'aube de la seconde Réforme en Espagne

(Nous poursuivons ici l'histoire de Manuel Matamoros, une grande figure du protestantisme en Espagne, dont le début a paru dans le Contact de juillet-août 2025).

Résumé du début : Né à Lepe dans le sud de l'Espagne en 1834, Manuel Matamoros pousse un jour par curiosité la porte d'un temple réformé à Gibraltar et est immédiatement fasciné par la sobriété et le dépouillement de la pratique religieuse protestante qui contraste fondamentalement avec celle du monde catholique : Matamoros vient de découvrir de quelle façon il va exercer sa foi.

C'est à cette occasion qu'il entend parler du pasteur Ruet et qu'il noue ses premiers contacts.

Matamoros doit faire son service militaire, et il se retrouve rapidement stigmatisé et brimé dans son régiment en raison de sa conviction protestante, mais, secrètement protégé par son colonel et encouragé par ce dernier à quitter l'armée, moyennant paiement, Matamoros regagne Malaga à pied.

(suite)

A la forte somme qu'il a dû payer pour son exemption du service militaire, s'ajoutent des revers économiques. Très vite il doit vendre ses fermes, sauf deux qui grevées d'une lourde hypothèque peut permettre à sa mère et aux siens de subsister chichement. Sa mère comprend tout de suite l'idéal qui anime son fils et elle le soutiendra toujours sans défaillance. Sa rencontre avec le Christ a été décisive : d'emblée il s'est considéré entièrement à son service. Sans attendre la décision du comité de Paris, il commence à travailler à Malaga. De mars à mai 1859, il réussit à grouper quelques dizaines de personnes dans des réunions très simples. Quelle n'est pas sa déception d'apprendre que le comité ne donne pas suite à son projet car pour le moment "il n'en voit pas la nécessité".

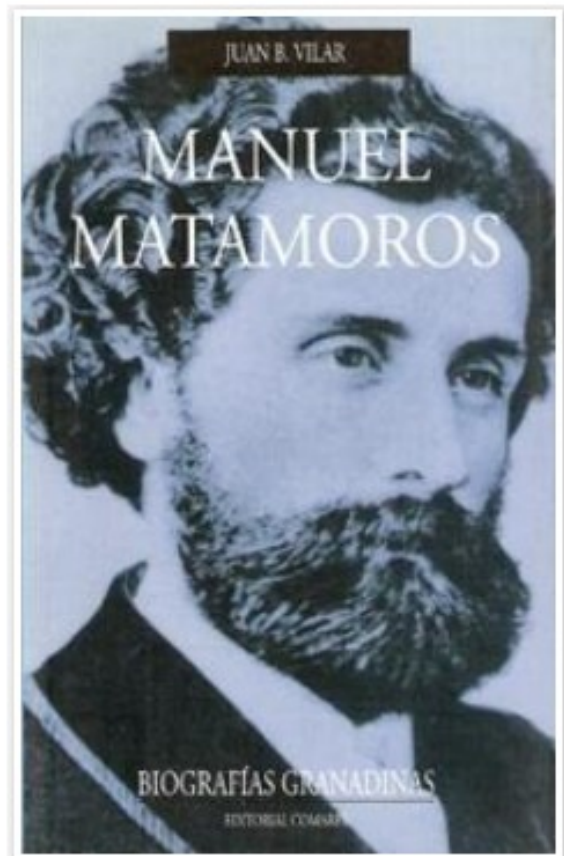
Fin mai, il va à Gibraltar pour faire la connaissance de Ruet, et lui exposer les urgents besoins spirituels qu'il a rencontrés. Ruet

l'engage à se consacrer à l'évangélisation de Malaga et de Grenade où règne tant d'ignorance. Matamoros pressent qu'il va au-devant de grandes difficultés, et peut-être de persécutions. Mais il reprend après l'apôtre Paul: "Je ne fais pour moi-même aucun cas pour ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu / Actes 20:24).

De Gibraltar, il expédie un certain nombre de Bibles, Nouveaux Testaments et traités qui, grâce à Bonhomme, entrent clandestinement par le port de Séville et sont acheminés à Grenade. A Malaga, il est recommandé à José Vasquez, qui est en relation avec les comités d'Ecosse et de Paris, et il rencontre chez lui des sympathisants connus.

Il se met à l'ouvrage. "Je compris vite que pour répandre l'Evangile il ne suffisait pas d'une prédication en passant, ou de distribuer des imprimés qui allaient souvent au feu. Dès que j'arrivai à Malaga, je me consacrai à convaincre mes concitoyens, particulièrement certains en qui j'avais confiance, discutant avec eux sur la base de la Parole de Dieu. Ceux que je parvenais à convaincre, je les invitais à s'unir à la véritable Eglise du Seigneur. Quand ils y étaient décidés, je leur demandais d'exprimer clairement leur opinion dans une lettre qu'ils adressaient à M. Ruet. Ainsi ils se compromettaient et la solidarité de notre groupe en était renforcée. Ce furent les premiers engagements évangéliques en Espagne. En peu de temps, il en vient tellement, que je ne pouvais suffire

(suite page 10)



Programme pour février 2026

Cultes à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

Dimanche 1er février
à 9h30

Dimanche de l'Église.
« Vivre dans la gratitude » avec la participation d'un groupe de la paroisse et des flûtistes.

Dimanche 15 février
à 9h30

Pasteur Jacques Lantz
Sainte Cène.

Activités de la paroisse :

Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

Flûtes:

Tous les mercredis à 13h45.

Etude biblique :

Le jeudi 5 février à 14h30.
Pasteur Jacques Lantz.
Le Livre des Juges.

Jeux :

Les vendredis 13 et 27 février à 14h00.

Fil d'Ariane :

Les mardis 10 et 24 février à 14h00.

Agora :

Mercredi 18 février à 14h30h.
Renata Hippenmeyer vient nous parler de son voyage au Viet-Nam, au Tibet et au Népal

Interlaken, Langnau
Et Frutigen :

Dorénavant culte unique à la chapelle
de Thoun pour les membres de la
communauté française, qui sont
cordialement invités.

Les personnes de langue française qui
souhaitent la visite du pasteur, sont
priées de s'annoncer chez lui, tél.
078/919 62 42. Si M. Jacques Lantz
n'est pas atteignable, le **numéro
d'urgence 079 368 80 83** vous relie
avec un membre du conseil de paroisse
qui vous mettra en contact avec un
pasteur.



(suite de la page 7) à les instruire tous. Et je dus organiser l'oeuvre. Avec les plus actifs, les plus instruits et les plus évangéliques, je formai l'équipe des responsables. Chaque membre de l'équipe était chargé de l'instruction d'un groupe de frères. Ainsi étaient multipliées les réunions. Quand nous recevions les brochures, je ne permettais pas qu'on les distribue au hasard sous les portes ou à des inconnus. Elles étaient réparties judicieusement entre les responsables, selon les besoins de chacun.

Très vite les membres de l'équipe s'aperçurent qu'ils ne pourraient pas continuer d'assurer seuls la prédication, car les frères faisaient des progrès rapides dans la connaissance et dans la foi. Outre les réunions des groupes, je prêchais moi-même deux à trois fois par semaine. L'affluence était telle que nous risquions l'interdiction de nos assemblées. Un soir, quatre-vingt-dix-sept assistants étaient réunis, parmi lesquels ma chère mère. Nous étions unis par un esprit fraternel; les frères malades étaient visités et nous veillions à ce que leur famille ne manque pas du nécessaire."

Sur les instances de Vasquez, Matamoros se rend successivement à Séville, Grenade, Jaén et d'autres villes d'Andalousie, pour donner de l'impulsion à l'oeuvre. A Grenade, son passage est particulièrement fructueux. Puis, encouragé cette fois par Ruet, il accepte l'appel du comité de Paris à aller travailler à Barcelone, sous la responsabilité du pasteur Nogaret de Bayonne, chargé d'être son lointain conseiller épistolaire, de recevoir l'engagement écrit des nouveaux membres et d'être leur guide spirituel. C'est ainsi que Matamoros arrive à Barcelone le 12 décembre 1859.

Le 15 mai 1860, à l'occasion d'un voyage à Malaga, il ébauche un projet de mariage - que les circonstances empêcheront de se réaliser - avec Dolorès Marin, fille d'un sculpteur de Malaga converti au protestantisme avec toute sa famille. Quand il retourne en Catalogne, sa mère remariée et deux jeunes frères l'accompagnent.

II. Si le grain se meurt.

Le 9 octobre 1860, à sept heures du matin, des policiers pénètrent dans son appartement de Barcelone. On l'arrête, on fouille tout, on

saisit ses papiers. Tandis que sa mère s'évanouit, que les petits pleurent, on l'emmène sans pitié à la prison. La procédure a été déclanchée par le gouverneur civil de Grenade. Par télégramme, il a demandé au gouverneur de Barcelone d'arrêter Matamoros et de fouiller sa maison. On trouve chez lui des papiers compromettants et des lettres en provenance de divers lieux d'Espagne. Il est jeté dans un infâme cachot, obscur et solitaire. Au bout de huit jours, après deux interrogatoires, on le met avec les condamnés de droit commun.

Le 11 octobre, il est interrogé une première fois : il déclare être venu à Barcelone pour sa santé, qui est déjà fragile. Il nie ce qu'on lui reproche pour ne pas compromettre la bonne cause.

Lors de son second interrogatoire, le 13 octobre, les officiers sont persuadés qu'il va nier en bloc tout ce dont on l'accuse.

"Professez-vous la religion catholique, apostolique et romaine, sinon quelle religion professez-vous ? "

- "Ma religion est celle de Jésus-Christ, la règle de ma foi est la Parole de Dieu, la religion catholique, apostolique et romaine n'étant pas fondée sur ce que déclare la sainte Bible, je ne crois pas en ses dogmes, et je me conforme encore moins à ses pratiques. "

"Vous rendez-vous compte de ce que vous dites ? "

" - Oui Monsieur, reprend-t-il calmement, je ne puis pas me taire; j'ai mis la main à la charrue et il n'est pas en mon pouvoir de retourner en arrière".

Dès cette époque s'établit une correspondance régulière entre Matamoros et Greene, un chrétien anglais qui a séjourné en Espagne et en connaît la langue. Cette importante correspondance à laquelle nous faisons de larges emprunts, sera d'un grand secours pour notre prisonnier.

Prison de Barcelone: 17 octobre 1860.

" Notre mission n'est pas de séparer des croyants de l'Eglise de Rome, mais de tirer des âmes de l'obscurité et de la méconnaissance du Christ, pour former des communautés intelligentes et évangéliques.

Quoique mon emprisonnement menace de se prolonger, je peux aussi travailler ici car je reçois la visite des frères. L'oeuvre à Barcelone

n'a subi aucun dommage, car ils savent que je mourrais plutôt que de les compromettre. En Andalousie, ils ont reçu un coup terrible, mais avec le temps, ils reprendront courage. En Espagne, c'est un crime d'aimer l'Evangile, mais la semaille a été abondante et bonne, et les ennemis du Christ ne peuvent rien, car Dieu est avec nous ".

Prison de Barcelone, 8 novembre 1860.

"Le clergé espagnol est en effervescence, et les journaux s'emploient à aggraver notre cas.

Le tribunal de Grenade me réclame et je vais être obligé à parcourir mille kilomètres à pied, enchaîné à d'autres malfaiteurs, exposé à tout, à la honte, au mauvais temps, couchant dans les abjectes prisons de villages. Si je pouvais payer mon voyage et celui de deux gardes, j'évitais cela; mais je n'en ai pas les moyens et je ne peux pas demander un nouveau sacrifice à nos amis de France. Ma famille aussi est dans le besoin. Ma foi ne cède pas, mais je souffre physiquement. Priez pour nous, car je prie pour vous".

Prison de Barcelone, 13 décembre 1860.

A Nicolas Alonso qui était séminariste à Grenade lorsqu'il fut fortement influencé par la lecture du Nouveau Testament et de deux livres protestants prêtés par des amis. Menacé de sanctions par son archevêque, il s'enfuit à Gibraltar, ce qui déclencha les poursuites contre les protestants.

"Réjouis-toi, mon frère, car depuis mon arrestation le zèle a augmenté à Malaga, comme je les y ai exhortés par mes lettres. Trente-sept nouveaux convertis se sont joints à l'Eglise et l'Esprit de grâce les fortifie de jour en jour. En ce moment, une procédure est intentée à Grenade contre eux et contre moi. Cependant, notre nombre et notre engagement augmentent.

Mes forces physiques baissent rapidement et le fil de ma vie est prêt à se rompre. L'humidité de mon cachot me mine, Mais chaque jour qui me rapproche de ma tombe voit ma foi et ma joie augmenter et je me prépare avec joie et paix à ma dernière heure terrestre.

La société de St-Vincent-de-Paul a utilisé tout son savoir-faire pour m'amener à me rétracter, m'envoyant plusieurs personnes qui me prenaient par les sentiments, me parlaient de ma mauvaise santé, de

la souffrance des miens dans l'abandon de l'avenir affreux qui se présentait. Je leur ai dit que je souffrais pour ma famille, mais que je ne faisais pas cas de ma vie, et que si j'avais mille vies, je les consacrerai à la cause de l'Evangile.

Je dois bientôt quitter cette prison. Et cependant j'ai de la peine à abandonner ce cachot qui est un petit foyer de lumière évangélique. J'ai fait trois convertis, et je crois qu'ils seront des chrétiens solides".

Greene publie dans un journal de Londres, le récit de l'incarcération d'un Espagnol à Barcelone pour motif de conscience. Sans avoir rien sollicité, il reçoit d'une lectrice une somme importante pour aider le prisonnier. C'est une réponse providentielle. Cette somme permet à Matamoros de payer tout son voyage par mer, de Barcelone à Malaga.

Le 26 décembre 1860, accompagné de deux gardiens, il se rend à l'embarcadère. Malgré les risques - une information est aussi ouverte sur l'action de Matamoros à Barcelone - des amis sont venus lui faire leurs adieux en prison, et jusque sur le quai des gens lui manifestent leur sympathie.

Après un voyage sans histoire, Matamoros arrive à Malaga le 30 décembre. Beaucoup de frères l'attendent sur le quai. Le 1er janvier, il parvient à Grenade et on le jette dans un cul-de-basse-fosse. Alhama, un frère en la foi, se trouve aussi dans cette même prison.

Sire Robert Peel, membre du Parlement britannique, apprenant ce qui s'est passé, vient trouver les autorités et leur demande très fermement de mettre fin à cette situation scandaleuse : il demande aussi qu'on lui permette d'aller rendre visite au prisonnier, accompagné de lady Peel et de lady Jane Hay, sa soeur. Le juge ne peut guère leur refuser cette autorisation. Comme il est impensable que des personnes de si haut rang soient introduites dans une cellule aussi infâme, Matamoros est transféré dans une pièce moins sordide.

Ses visiteurs peuvent s'entretenir librement avec lui. Ils aperçoivent au passage la cellule où est retenu Alhama. Ils sont scandalisés que l'on puisse ainsi traiter des hommes coupables

seulement d'avoir annoncé l'Evangile. Les dames visitent aussi le quartier des femmes, apportant affection et consolation à ces pauvres créatures. Bouleversés par tant de malheurs, ils demandent à revenir le lendemain. Sir Robert Peel se promet d'évoquer cette affaire au Parlement dès son retour à Londres.

L'affaire commence à être connue en divers pays d'Europe.
(à suivre).

(extraits du livre d'Aimé Bonifas, Pau 1967)

* * * * *

(suite de la page 5) les protestants d'Espagne subissent encore les retombées du franquisme qui les mettaient à l'écart de toute cotisation à la Sécurité sociale.



Ce
la

signifie qu'actuellement encore, des pasteurs à la retraite ou leurs veuves ne reçoivent aucune pension leur permettant de vivre. Malgré la sentence du Tribunal Européen des droits humains en 2012, le gouvernement espagnol ne fait pas suite (ou alors seulement au prix de kafaiennes tracasseries administratives - un parcours de galère qui en décourage plus d'un) pour ceux et pour celles qui se trouvent encore préterités. Pour cette raison l'association Pro Hispania a donc à cœur de leur apporter son aide et aimerait pouvoir comme par le passé envoyer annuellement Fr. 10 000.- aux protestants d'Espagne pour permettre à leur Eglise de rayonner et de témoigner des valeurs chrétiennes. Le périodique « L'étoile du matin » se fait l'écho des préoccupations et des activités de Pro Hispania.

Un grand MERCI pour votre soutien !

Le Conseil de paroisse vous remercie pour votre générosité.

PRIERE

O Dieu, nous avons appris à Noël que Tu T'étais approché de nous on ne peut plus près, en nous côtoyant en Ton Fils Jésus - Christ, aide - nous à mieux vivre cette proximité faite d'amour et de grâce !

Nous savons que Ton pardon à notre égard s'est révélé au fur et à mesure du ministère de Jésus pour connaître sa plénitude à Vendredi-Saint, aide-nous à l'accueillir avec humilité et avec reconnaissance !

Nous voulons confesser que le mal sous bien des formes défigure les créatures que nous sommes, alors que Tu nous avais créés pour le bien et pour le beau, aide-nous à retrouver notre identité de frères et de sœurs en Jésus-Christ !

Nous pouvons déjà expérimenter au cours de notre vie certaines réalités de Ton Royaume, aide-nous, ô Dieu, à les réaliser et à en témoigner le plus souvent possible pour ne pas dire chaque jour !

Amen !

J.L.



Adresses utiles

Pasteur Jacques Lantz
Chemin Pré aux Fleurs 8
1470 Estavayer-le-Lac
031 972 33 12, 078 919 62 42

Permanence pour les services funèbres

En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

Notre Caissière

Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

Présidente du conseil de paroisse

Marceline Voumard, Elsterweg 4C, 3603 Thoune
Tél. 079 222 90 14
marce.voumard@bluewin.ch

Contacts (pour la mise en page)

Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne
Tél. 079 404 42 78,
pierrecharpie@bluewin.ch

Code IBAN de la paroisse : CH78 0900 0000 3001 9890 1

Changements d'adresse (registre et Contact) : à adresser à :
Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülenen, 079 482 09 82